

Etang des Ronziers (Muraz). *Utricularia neglecta!* *Typha latifolia!* *Calamagrostis lanceolata* (Jaccard).

Canal des Iles (Bex, VD). *Hippuris vulgaris!* *Potamogeton lucens!* *Sparganium ramosum!* *Oenanthe fistulosa!* Ce petit canal contient en outre un certain nombre de plantes paludéennes entièrement submergées en eau courante: *Festuca arundinacea!* *Juncus articulatus!* *Agrostis alba!* *Phalaris arundinacea!* *Mentha aquatica!* *Myosotis scorpioides!* (Cette espèce avec fleurs submergées mais stériles).

Vieux Rhône (VD). *Potamogeton pusillus!* *Lemna minor!* *Utricularia neglecta!* *Riccia fluitans!* (Bryophyte).

Etang du Gros Brassat (VD) et marécages compris entre le Vieux Rhône et Villeneuve. *Schoenoplectus lacuster!* *Nymphaea alba!* *Utricularia intermedia!* *Alisma plantago-aquatica!* *Ranunculus lingua,* *Cicuta virosa.* *Menyanthes trifoliata.*

LES FOLLATERES

par Dr W. Lüdi, Zollikon, traduction par Ch.-A. Perrig

L'arête rocheuse des Follatères, près de Martigny, avec les versants **est** (Branson) et **ouest** (Rosel) font partie de l'inventaire des sites **naturels** d'importance nationale qui méritent d'être protégés. Il paraît que le **Rosel**, en particulier, est **exposé** à des empiètements, et on me prie de **donner** des renseignements sur l'importance botanique de cette région. Je **donne** volontiers suite à cette requête.

J'ai parcouru, pour la première fois, cette ouverture en direction du Valais central lorsque j'étais encore aux études et j'étais enthousiasmé de ce beau site romantique et surtout de la richesse de la végétation, qui représente pour un habitant du Plateau suisse des particularités tout à fait nouvelles. Plus tard, je me suis rendu dans ces parages à plusieurs reprises et, en même temps, j'ai visité le Valais extérieur et intérieur et ainsi, je suis en mesure de faire des comparaisons.

La flore des Follatères est, en effet, tout à fait extraordinaire et très variée. Ce qui frappe le plus le visiteur du nord ce sont les nombreuses variétés de plantes adaptées à la sécheresse (xérophiles). Elles proviennent de la région méditerranéenne ou des steppes de l'Europe sud-est. Aux

Follatères elles se présentent sous la forme de la steppe des rochers, dont les pelouses xérophiles sont parsemées de pins et chênes rabougris et de nombreuses espèces très variées de buissons xérophiles. Primitivement, les arbres et buissons se trouvaient en état plus dense, dans la suite, par le parcours du bétail et les coupes de bois, ils ont été décimés fortement de sorte qu'aujourd'hui les gazons et les plantes apparaissent d'autant plus. On y trouve certainement plus de 100 variétés de plantes xérophiles, lesquelles en Suisse sont caractéristiques pour le Valais central et les vallées des Alpes centrales des Grisons; les unes limitées au Valais central, certaines uniquement aux Follatères. Nous trouvons l'une et l'autre variété dans d'autres parties chaudes et sèches de notre pays, en particulier, le long du pied du Jura, dans la région de Bâle, dans la partie nord-est de la Suisse, mais elles y sont rares et cantonnées sur les pentes ensoleillées avec sol chaud et sec.

Je fais suivre la liste des plantes xérophiles du Valais, qui se trouvent toutes aux Follatères, la plupart dans leur habitat naturel, quelques-unes dans les terrains cultivés par l'homme.

Les plantes très répandues sont parquées d'une croix (X), les plantes moins fréquentes, mais caractéristiques d'un trait (/).

Anogramma leptophylla /	Vicia onobrychioides
Ephedra helvetica X	Vicia gerardi
Juniperus sabina X	Lathyrus sphaericus /
Stipa pennata X	Linum tenuifolium
Stipa capillata X	Fumana procumbens
Koeleria vallesiana	Helianthemum salicifolium /
Tragus racemosus	Opuntia humifusa
Sclerochloa dura	Orlaya grandiflora X
Poa concinna X	Bunium bulbocastanum
Festuca vallesiaca X	Dracocephalus austriacum /
Agropyron intermedia	Hyssopus officinalis
Gagea saxatilis /	Veronica prostrata
Bulbocodium vernum / X	Veronica dillenii
Poeycnemum arvense	Melampyrum cristatum
Poeycnemum majus	Euphrasia lutea X
Chenopodium botrys u.a.	Orobanche arenaria
Lychnis coronaria /	Orobanche coerulea
Lychnis flos jovis X	Orobanche purpurea
Silene otites X	Orobanche loricata
Silene armeria	Asperula arvensis

<i>Tunica saxifraga</i> ×	<i>Galium pedemontanum</i>
<i>Minuartia fastigiata</i>	<i>Campanula spicata</i> /
<i>Herniaria glabra</i>	<i>Campanula bononiensis</i> /
<i>Herniaria hirsuta</i> /	<i>Scabiosa gramuntia</i> ×
<i>Pulsatilla montana</i> ×	<i>Aster linosyris</i> ×
<i>Adonis vernalis</i> / ×	<i>Micropus erectus</i>
<i>Adonis flammea</i> u.a.	<i>Xanthium strumarium</i>
<i>Papaver argemone</i> ×	<i>Achillea tomentosa</i> ×
<i>Hornungia petraea</i>	<i>Achillea nobilis</i> ×
<i>Arabis muralis</i> /	<i>Achillea setacea</i> ×
<i>Erysimum helveticum</i> ×	<i>Artemisia absinthium</i> × ×
<i>Cheiranthus cheiri</i>	<i>Artemisia vallesiaca</i> ×
<i>Vesicaria utriculata</i> / ×	<i>Artemisia campestris</i> × ×
<i>Calepina irregularis</i>	<i>Calendula arvensis</i>
<i>Diploxys tenuifolia</i> ×	<i>Echinops sphaerocephalus</i> /
<i>Potentilla rupestris</i> ×	<i>Xeranthemum inapertum</i> /
<i>Potentilla cuberula</i> ×	<i>Crupina vulgaris</i>
<i>Potentilla canescens</i>	<i>Silybum marianum</i> /
<i>Potentilla recta</i>	<i>Onopordon acanthium</i> ×
<i>Ononis pusilla</i> /	<i>Tragopogon maior</i> ×
<i>Ononis natrix</i> ×	<i>Scorzonera austriaca</i>
<i>Trigonella monspeliaca</i> /	<i>Chondrilla juncea</i>
<i>Medicago minima</i> ×	<i>Lactuca perennis</i> ×
<i>Trifolium scabrum</i>	<i>Lactuca saligna</i>
<i>Astragalus onobrychis</i> ×	<i>Lactuca viminea</i>
<i>Astragalus monspessulanus</i> ×	<i>Lactuca seriola</i>
<i>Oxytropis pilosa</i> ×	<i>Hieracium tomentosum</i> (×)
<i>Onobrychis arenaria</i> ×	<i>Hieracium maculatum</i> u.a.

Ces variétés xérophiles se sont installées dans notre pays, en majeure partie, au début de l'époque postglaciaire et pendant l'époque chaude postglaciaire qui suivit la première. A ce moment-là, la colonisation et la propagation des plantes xérophiles pouvaient se faire facilement et rapidement grâce au climat chaud et sec. Dans la suite, lorsque la période chaude se termina et le climat humide et froid fit son apparition, les forêts denses de sapin blanc et hêtre s'installèrent, accompagnées d'une flore mésophytique aimant l'humidité, sur l'ensemble du Plateau et sur les pentes basses des montagnes, tandis que les forêts d'alliance de chênes prirent pied uniquement dans les régions chaudes, fort probablement également en compagnie d'une flore, en partie nouvelle, de caractère plutôt mésophytique. Il est certain, que les xérophiles furent refoulées;

sur de grandes étendues du pays totalement évincées; elles se sont, par contre, maintenues dans les vallées sèches des Alpes centrales, en particulier en Valais. C'est ainsi que les plantes xérophiles ont pu se maintenir dans certains petits refuges de notre pays comme indiqué ci-devant. De cette façon s'est établie la répartition actuelle de la flore et de la végétation.

Il est de notre devoir de conserver pour les générations actuelles et futures notre végétation si caractéristique. Cela concerne en particulier, le Valais si riche en plantes rares et en types de végétations si originaux. A ce sujet nous relevons qu'à une végétation si riche et variée s'associe également une faune très intéressante et, en général aussi, une morphologie du pays particulièrement riche.

La région des Follatères répond largement à tous ces points et il est rare de trouver ailleurs en Suisse une région semblable. Le passage du Valais extérieur au Valais intérieur constitue, au surplus, une limite géologique et climatologique. Ici finit la zone calcaire et celle du Flysch des Alpes extérieures et commence la zone des Alpes centrales où prédominent les roches cristallines. Les Follatères sont composées, en majeure partie, par le Gneiss avec des dépôts granitiques et basiques (?) du côté du Rosel se trouvent des schistes carboniques; le tout partiellement recouvert de moraines du glacier du Rhône. Ce sous-sol très varié produit également un sol très varié et, par conséquent, une grande variété de stations botaniques, condition fondamentale pour la formation d'une végétation très variée.

En outre, les Follatères sont situées à la limite de deux types de climat, soit le climat chaud-humide de caractère plus ou moins océanique du Léman et du Plateau et celui du Valais central continental, avec peu de précipitations, un ensoleillement intense et des différences de température extrêmes. Il est bien entendu que le passage s'effectue graduellement et se reporte sur une grande étendue, ce qui ressort clairement de la quantité des précipitations, soit à St-Maurice 1100, à Martigny 770 et à Riddes 570 mm par an en moyenne. Riddes représente déjà une région aride du Valais central.

Le passage de la végétation mésophytique à la végétation xérophile s'opère aussi graduellement. Certaines espèces xérophiles s'avancent, en effet, jusqu'au versant sud de la zone supérieure du Léman. Dans la partie inférieure de la vallée du Rhône, il y a d'autres plantes xérophiles en plus. Depuis St-Maurice, les plantes xérophiles deviennent encore plus

nombreuses et à Dorénaz, au Rosel et, aux Follatères nous sommes en plein dans la végétation xérophile. Puis, en remontant la vallée du Rhône, l'apparition de nouvelles plantes xérophiles est minime par rapport à celles déjà citées, bien que dans la zone aride du Valais central, à peu près entre Riddes et Sierre, un nombre notable de nouvelles espèces s'y trouvent par exemple *Buffonia paniculata*, *Potentilla cinerea*, *Clypeola jonthlaspî*, *Coronilla minima*, *Astragalus exscapus*, *Vicia lathyroides*, *Euphrasia viscosa*, *Carthamus lanatus*. Notons que certaines variétés ne se trouvent qu'aux Follatères comme par exemple la petite plante annuelle *Helianthemum salicifolium*.

Les variétés mésophytiques des régions, situées en aval des Alpes et des basses parties des Préalpes manifestent, en pénétrant dans le Valais central, un comportement tout à fait différent. Le nombre des variétés et la fréquence de propagation diminuent fortement, parfois jusqu'à leur disparition totale. Les forêts de la chênaie à Charme (*Querceto-Carpinetum*) de la région du Léman et des forêts de hêtraie-sapin blanc (*Fagetum-Abieto*) des régions montagneuses s'appauvrissent et cèdent la place, de plus en plus, aux forêts de pins et à la steppe des rochers. Nous les trouvons encore, le plus souvent réduits en petits reliquats et privés de la plupart des variétés caractéristiques, sur les pentes fraîches de la vallée et aussi sur les pentes exposées au nord des collines situées dans la vallée principale, soit par exemple aux environs de Sion. Aux Follatères, aux endroits appropriés, nous trouvons les variétés mésophytiques, encore bien représentées, même réunies en peuplements. Nous y trouvons des chênaies fortement mésophytiques et, à partir d'environ 1250 m, des petits peuplements de hêtres et sapins blancs, en partie en compagnie d'une végétation caractéristique. La végétation xérophile ne prédomine que sur les pentes rocheuses fortement ensoleillées. Très souvent apparaît un mélange bariolé de plantes très variées; rarement la végétation typique des rochers avec pins et chênes rabougris, la pelouse de *Festuca velleziaca*, de variétés des *Stipa* d'*Artemisia absinthium* à haute tige, d'*Ononis natrix*. Nous voyons par contre, aux endroits ombragés, des petites forêts de feuillus, de bonne croissance, au-dessus de Branson à 1350 m d'altitude et à un autre endroit, mi-ombragé, une forêt assez dense où nous avons dénombré, sur une petite surface, 65 variétés. Parmi les arbres prédominent *Quercus petraea*, *Acer opalus* et *platanoides* avec riche participation de *Fraxinus excelsior* et *Tillia cordata-platyphyllos*. Dans le sous-bois de buissons nous avons dénombré en masse *Coryllus avellana* avec *Sorbus aria* et en grand nombre *Laburnum alpinum*. Le tapis herbeux est composé de *Brachypodium silvaticum* qui prédomine,

de *Festuca heterophylla*, *Chaerophyllum aureum* et un grand nombre de plantes buissonnantes mésophytiques soit *Asplenium adiantum nigrum*, *Bromus benekeni*, *Ranunculus platanifolius*, *Geum urbanum*, *Trifolium pratense*, *Trifolium medium*, *Lathyrus vernus*, *Mercurialis perenne*, *Viola mirabilis*, *Epilobium montanum*, *Asperula odorata*, *Valeriana officinalis*, *Campanula persicifolia*, *Campanula trachelium*, *Prenanthes purpurea*, par contre, aucune plante xérophile mentionnée dans la liste du présent travail. Cette forêt, d'un type particulier, doit certainement faire partie du *Querco-Carpinetum*, soit de la forêt mésophytique des régions chaudes du Plateau et des vallées des Alpes septentrionales.

Aux Follatères, nous trouvons de ce fait réuni, une richesse remarquable de variétés mésophytiques et de variétés xérophiles, parmi lesquelles nous comptons les nombreuses et remarquables variétés dites valaisannes; il s'agit ici d'une rencontre qui ne se présente, sans doute, que fort rarement. Cette région, qui fait partie de l'inventaire fédéral, a une valeur tout à fait particulière et doit être mise sous protection. Si, au surplus, on tient compte de la beauté du paysage, de la particularité géologique et de la transition du climat, les Follatères sont, pour ainsi dire, prédestinées comme site à protéger et cela aussi au point de vue d'études naturelles. Par conséquent, il faut tout entreprendre pour réaliser ce but, soit de maintenir cette région dans son état actuel, sans la suppression du parcours du bétail et de l'exploitation forestière, mais en interdisant totalement la cueillette et l'arrachage des plantes.

Que signifie sous l'aspect de ces considérations, l'ouverture d'une carrière au Rosel?

1. Au début, les suites seront, peut-être, peu conséquentes. Dans la suite, par contre, l'équilibre naturel sera dérangé, des glissements se produiront et provoqueront la destruction de la végétation.
2. Toute exploitation industrielle de ce genre renferme la tendance d'être agrandie plus tard et ainsi, les dommages causés à la végétation deviendront plus conséquents et l'aspect du paysage sera profondément mis à contribution.
3. En outre, la tendance se manifestera d'ouvrir des carrières à d'autres lieux et finalement on se trouvera en présence d'une pente parsemée de glissements d'une région et d'une végétation dévastées. C'est pourquoi il faut le dire: Empêchez le premier pas! Faites une réserve naturelle véritable et garantie et vous gagnerez par là la reconnaissance de tous les amis de la nature pour le temps présent et pour l'avenir.